

Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des révolutions du XIXe siècle

62 | 2021

Ancêtres

Lectures

Comptes rendus

Noémie ÉTIENNE, *Les Autres et les ancêtres. Les dioramas de Franz Boas et d'Arthur C. Parker à New York, 1900*

NICOLE EDELMAN

p. 273-275

<https://doi.org/10.4000/rh19.7688>

Bibliographical reference

Noémie ÉTIENNE, *Les Autres et les ancêtres. Les dioramas de Franz Boas et d'Arthur C. Parker à New York, 1900*, Dijon, Les presses du réel – Œuvres en sociétés, 2020, 345 p., 32 €.

Full text

- 1 « Diorama » signifie littéralement « voir à travers ». Le mot a été inventé par Louis Daguerre en 1822 pour nommer son premier spectacle présenté à Paris la même année. En 1900, *diorama* se décline au pluriel et les dioramas sont devenus plus largement des dispositifs d'exposition qui créent l'illusion d'une réalité. Le livre de Noémie Etienne, historienne de l'art et professeure à l'Université de Berne, étudie ceux qui ont été exposés en 1900 dans deux musées états-unis : le musée d'Histoire naturelle de New York avec les installations assemblées par l'anthropologue allemand Franz Boas et



le musée de l'État de New York supervisées par l'archéologue autochtone, Arthur C. Parker. Ces œuvres sont complexes, lieux de création et de médiations des savoirs, elles mêlent moulages ou sculptures d'êtres humains, peintures, objets de toutes sortes collectés, photographies ; situées à la frontière de l'histoire de l'art et de l'anthropologie, elles sont aussi porteuses d'une forte charge politique. Les prendre pour objet d'étude permet donc à la fois de souligner les interactions entre les acteurs : peintres, sculpteurs et anthropologues qui travaillent ensemble à la fabrication de ces installations et de penser la signification politique de leur élaboration qui n'est jamais aléatoire. Donna Haraway les présente même « comme des machines au service d'un discours évolutionniste, travaillées par les valeurs de ceux qui les mettent en œuvre. En résumé : paternalisme, racisme, sexisme » (citée p. 19).

2 Le travail de Noémie Étienne ne contredit pas ce point de vue mais elle étudie beaucoup plus largement et de manière très approfondie un grand nombre de dioramas issus d'Europe et des États-Unis, en particulier ceux des deux musées déjà cités. Elle les analyse tout à la fois en tant que constructions matérielles à la fois idéologiques, politiques mais aussi symboliques et esthétiques. Les dioramas états-uniens sont une synthèse de deux traditions venues d'Europe : dioramas coloniaux parfois proches des zoos humains et nationaux qui présentaient des paysans locaux (*Bretons en France*) et des scènes de la préhistoire. Le résultat nord-américain est centré sur une représentation des Amérindiens à la fois comme des « autres » et en même temps des « ancêtres » (ce qui justifie le titre du livre *Les Autres et les ancêtres*), l'idée forte et sous-jacente étant que l'identité états-unienne se serait développée en inscrivant les Amérindiens dans sa généalogie. Certains dioramas construisent ainsi une histoire qui relègue dans un temps révolu des populations pourtant encore vivantes entre 1880 et 1920 : les Amérindiens, en tant que catégorie fantasmée, passent du statut de sauvages étrangers à celui de premiers Américains. Dans ces décennies, définir une identité américaine devient en effet une nécessité en raison de l'arrivée massive d'immigrants venus de l'Europe du sud et de l'est qui transforme profondément la société nord-américaine. Cependant, des Amérindiens et des Afro-Américains présentent rapidement à leur tour des dioramas dans une perspective militante et s'autoreprésentent en puisant dans un passé qu'ils reconstruisent. Le diorama prend alors une fonction politique et idéologique d'un autre type et sert d'appui à des revendications de droits et de libertés, mais aussi à une représentation des corps et des attitudes mettant à distance des images de pauvreté et d'inculture trop souvent véhiculées par le savoir anthropologique des blancs dominants.

3 Au-delà des corps et de leur signification symbolique, l'historienne développe l'approche esthétique des dioramas qui, quelle que soit leur origine, présentant habitats, vêtements et objets du quotidien, auraient tous participé et participeraient à la construction de l'identité visuelle nord-américaine dans le domaine des arts décoratifs. Le primitivisme y aurait même copié ces formes créatives considérées comme « originelles ». De même, l'art contemporain n'aurait pas non plus négligé les dioramas puisqu'une exposition intitulée *Dioramas* a été présentée au Palais de Tokyo à Paris en 2017. Les soixante-trois reproductions présentées dans le livre aident à saisir cette diversité des représentations, leur complexité et leur richesse. Elles sont de toutes sortes : scènes de rue, de vie quotidienne (*The Captive, Hopi Group Diorama, Apache Diorama*), moulages sur nature, sculptures (*Buste de Matthew Anklé, Moulage en plâtre représentant un jeune « Negrito »*), photographies (*Children Viewing the Great Canoe, Miss Sargent's Art Class Draw designs from Peruvian Textiles*) publiées en noir et blanc ou en couleur.

Noémie Etienne parvient dans ce livre, non seulement à décrire et analyser cette vogue des dioramas en 1900 avec ses artistes et ses contraintes muséales, mais aussi à



montrer combien les fondements anthropologiques de leur création ne sont ni homogènes, ni consensuels mais largement discutés voire contestés selon leurs auteurs, leurs théories et leurs origines européennes ou non, autochtones ou pas. La première partie du titre du livre, *Les Autres et les ancêtres*, souligne bien la complexité de l'histoire des dioramas et les conflits qu'ils ont engendrés. En effet, de très nombreux dioramas incluent des figures humaines, des parties de corps humains ou des objets symboliques qui ont été (ou sont encore) l'objet de vives critiques pour leurs caractères jugés racistes ou sacrilèges, ils ont donc été enlevés plus ou moins vite de l'espace muséal et replacés dans leur lieu d'origine. Les dioramas ont donc fabriqué des visions de l'altérité, du passé et des ancêtres reflétant les conceptions de leurs créateurs tout en construisant une histoire qui est toujours politique.

References

Bibliographical reference

Nicole Edelman, « Noémie ÉTIENNE, *Les Autres et les ancêtres. Les dioramas de Franz Boas et d'Arthur C. Parker à New York, 1900* », *Revue d'histoire du XIXe siècle*, 62 | 2021, 273-275.

Electronic reference

Nicole Edelman, « Noémie ÉTIENNE, *Les Autres et les ancêtres. Les dioramas de Franz Boas et d'Arthur C. Parker à New York, 1900* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [Online], 62 | 2021, Online since 17 August 2021, connection on 08 December 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/7688> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.7688>

About the author

Nicole Edelman

By this author

Introduction. Ancêtres « fin-de-siècle » [Full text]

Published in *Revue d'histoire du XIXe siècle*, 62 | 2021

Claire FREDJ (éd.), *Femme médecin en Algérie. Journal de Dorothée Chellier (1895-1899)* [Full text]

Préface d'Anne-Marie Moulin, Paris, Belin, 2015, 317 p., 20 €.

Published in *Revue d'histoire du XIXe siècle*, 55 | 2017

Olivier FAURE, *Aux marges de la médecine. Santé et souci de soi. France XIXe siècle*

[Full text]

Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, Collection « Corps et âmes », 2015

Published in *Revue d'histoire du XIXe siècle*, 52 | 2016

Nellie BLY, *10 jours dans un asile* [Full text]

Paris, Éditions du sous-sol, 2015

Published in *Revue d'histoire du XIXe siècle*, 52 | 2016

Sophie JOHANET, *Voyage de noces d'une royaliste à travers l'Allemagne et l'Italie (1845)*, coordination éditoriale de Nicolas Bourguinat et Marina Polzin, collection *Écrits de femmes* [Full text]

Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2014, 269 p. ISBN : 978-2-86720-584-1. 25 euros.

Published in *Revue d'histoire du XIXe siècle*, 50 | 2015

François GAUDIN, *Maurice Lachâtre, éditeur socialiste (1814-1900)* [Full text]

Limoges, Lambert-Lucas, 2014, 470 p. ISBN : 978-2-35935-117-0. 30 euros.

Published in *Revue d'histoire du XIXe siècle*, 50 | 2015

All documents



Copyright

Tous droits réservés

